

Une averse en Timbalie

Extrait du journal de bord de Georges Bouton.

Mercredi 9 janvier

La première grande pluie de l'année est tombée ce matin. Ici, dans le désert de Timbalie, l'eau est extrêmement précieuse. Dès qu'il pleut, on se précipite sur les bassines, les marmites et les baignoires. Avec ce qu'on récolte, il faut tenir jusqu'à la prochaine averse. Quelquefois, il y a jusqu'à cinq averses par an. C'est l'abondance.

Garde toujours une baignoire pour la soif, dit un proverbe timbalien.

Traversant la Timbalie d'un bout à l'autre, j'ai pris mes précautions : j'emporte avec moi un minuscule bac à douche en céramique parisienne. Cela suffira, avais-je pensé. Erreur. Lamentable et fatale erreur.

Dix heures.

Je regarde avec désespoir les quelques gouttes de pluie s'engouffrer dans le trou béant du bac à douche. Dans ma naïveté d'explomigrateur j'ai oublié que jamais, au grand jamais, les bacs à douche n'ont de bouchon.



Promène-toi toujours avec la bonde de ta baignoire, dit un autre proverbe timbalien.

Je plonge la main sous le bac et récolte les dernières gouttes de pluie. Vite, je les mets à l'abri dans mon arrosoir. Un quart de litre, peut-être... Sera-ce suffisant pour mon géranium? Et mes tulipes? Et mon rhododendron? J'en doute. Mes plantes et moi, on se regarde d'un air entendu. Je leur explique que cette pluie de quarante-cinq secondes est peut-être la dernière avant deux mois, et qu'il va falloir jouer serré, si on veut arriver vivant à la Citadelle d'Or, au bout du désert timbalien.

Le géranium hoche la tête. Les autres restent songeurs. Je les comprends.

Moi-même, j'ai comme un malaise.

Jeudi 10 janvier

Treize heures.

Je longe le village des N'gones. Derrière la longue palissade, j'entends des clapotis. Je risque un œil par-dessus, et j'ai le regard qui s'embue. Sur la place du village sont alignées des centaines de baignoire pleines à ras bord. Et je ne parle pas des cocotte-minute, des Calebasses et des tambours de machine à laver, tous aussi remplis d'eau les uns que les autres.

G. MONCOMBLE, Georges Bouton, explomigrateur © Éditions Milan.

L'univers du texte

- Qu'est-ce que le désert?
- Trouve des photographies représentant différents déserts et situe-les sur un planisphère.
- Indique les caractéristiques d'un milieu désertique (végétation, faune, habitants, précipitations, température...).



Avant de lire

1. Ce texte est : Un journal – un emploi du temps – une fiche technique.
2. Lis le titre. De quoi va parler ce texte d'après toi?

Je comprends

3. Choisis le résumé qui convient à cet extrait :
 - Georges Bouton est dans un désert avec ses fleurs. Il cherche à récupérer de l'eau.
 - Georges Bouton veut se laver. Il hésite entre un bain et une douche.
 - Georges Bouton voyage sous la pluie. Il essaie de se mettre à l'abri.
4. Avec quels récipients récupère-t-on l'eau de pluie dans ce texte?

5. Qu'y a-t-il dans les bagages de G. Bouton?

6. Georges Bouton...
est malin – aime les plantes – est prévoyant – a confiance – est naïf.

7. Pourquoi est-ce une erreur d'avoir récupéré l'eau dans un bac à douche?

8. Trouves-tu ce texte drôle? Pourquoi?

Je repère la composition d'un journal de bord

1. Quels sont les titres et les sous-titres des chapitres?
2. Qui est le narrateur? Pourquoi, d'après toi?
3. Est-ce que les événements sont des actions passées, présentes ou futures? Comment le sais-tu?

Je lis à haute voix

Lis silencieusement ce texte. Puis, par groupe de quatre, organise une lecture à haute voix en répartissant le texte.

J'enrichis mon vocabulaire

1. D'après toi, quel est le sens des éléments soulignés? Compare tes réponses à celles de tes camarades puis vérifie-les dans le dictionnaire.
2. Les phrases en italique sont des proverbes. À quoi servent-ils? Cite ceux que tu connais.
3. Tu peux en trouver avec l'aide de ton enseignant ou sur Internet.
3. Trouve des photographies des fleurs citées dans le texte et ajoute le nom et l'illustration d'autres fleurs.

4. Le mot «explomigrateur» est-il dans le dictionnaire? Comment est-il composé?

Je débats avec les autres

1. Pour toi, l'eau est-elle précieuse? Pourquoi?
2. Qu'aurais-tu fait à la place de G. Bouton pour protéger les fleurs?

J'écris

1. * ✎ Fais la liste des précautions que tu prendrais si tu devais traverser la Timbalie.
2. ** ✎ Écris la suite du journal de G. Bouton : Jeudi 10 janvier à treize heures dix...